

La requalification de friches industrielles à Troyes

par Laurent Thomassin

Effet de mode, sauvegarde du patrimoine industriel, alternative économique en période de crise, la requalification des friches industrielles apporte aujourd'hui des réponses en matière de logements, de locaux d'activité, ou d'équipements publics qui sont en passe de sortir de la confidentialité des premières expériences pour s'inscrire au même titre que d'autres pratiques dans le panel des outils de l'aménagement urbain.

La friche industrielle

L'intérêt pour le loft semble relativement récent en France et dans les pays industriels de la vieille Europe. L'apparition de la friche industrielle y est la conséquence de l'abandon, par les industriels, du patrimoine immobilier hérité du XIX^e siècle. Cet abandon est la conséquence de la disparition progressive de la production industrielle dans les centres anciens médiévaux ou dans leur périphérie immédiate urbanisée au XIX^e siècle. Il est la conséquence, dans un premier temps, du repositionnement des zones de production vers les zones industrielles périurbaines puis, dans un deuxième temps et plus récemment, la conséquence des délocalisations de la production industrielle vers les pays à faible coût de main-d'œuvre.

C'est tout d'abord par le biais de la littérature et du cinéma que ces lieux renaissent dans un imaginaire qui, au début, relève plus du fantasme que de la prise en compte d'une nouvelle réalité économique.

Cadre mythique de la marginalité, mais d'une marginalité voulue, assumée et non pas subie (il ne faut pas

confondre le loft et le squat), la friche industrielle sert de décor naturel dans le « polar ». Repaire des trafics illicites, garage désaffecté, entrepôt de zone portuaire sans bateaux, gare de triage sans trains, la friche est le lieu des rencontres inavouables et des activités prohibées. A ce stade, ce n'est pas encore ce que peuvent devenir ces espaces abandonnés qui intéresse, mais le fait qu'ils constituent une sorte de *no man's land*, d'espace « en dehors » de la norme, dont plus personne ne semble revendiquer ni la propriété ni l'administration.

Dans un deuxième temps, ces espaces sont volontairement et ponctuellement réappropriés. Ils deviennent le refuge d'intellectuels en rupture d'embourgeoisement. Ayant une place tout d'abord modeste, ou de second rôle dans la littérature, le loft fait une entrée plus remarquée et acquiert ses lettres de noblesse auprès du grand public avec un rôle de premier plan au cinéma. Dans le roman de Delacorta *Diva*, rien ne permet d'imaginer que l'appartement de Gorodish sera le loft dans lequel Beinex fait se retrouver Jules et Alba pour écouter la sixième symphonie de Gustave Mahler.

**La Société industrielle de bonneterie (SIB).
Façade conservée sur le boulevard du 1^{er} RAM.**
(Axis Architecture)

